

# La bienvenue

Autor(en): **Stockmar, Félicie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Coup-d'oeil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): - **(1853)**

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684957>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Haller ! Haller ! que la Suisse révère,  
Que ton génie inspire nos travaux !  
Et prête-moi ta voix forte et sévère,  
De la Réfouss éveillons les échos !  
Eveillons , éveillons les échos !

Porrentruy, tu vois l'indigence  
S'abriter au pied de ta tour,  
Témoin muet de l'opulence  
Qu'égalait jadis une cour ;  
Je puis un jour, roturier du Parnasse,  
A l'hôpital laisser mes oripeaux....  
En attendant qu'on porte la besace,  
De la Réfouss , éveillons les échos !  
Eveillons , éveillons les échos !

V.-L. CUENIN.



## LA BIENVENUE.

Cent fois les rives helvétiques  
Ont vu se rassembler joyeux  
Les enfants de nos républiques,  
De la Grèce imitant les jeux.  
Mais voici que pour notre Ajoie,  
Pour l'Allaine aux bords ignorés,  
Luisent aussi des jours de joie :  
Bienvenus, chers Confédérés !

L'écho des lacs répète encore  
Le tonnerre et les chants du tir,  
Quand vient, sous la voûte sonore,  
La voix des penseurs retentir.  
Vous qu'ici l'étude associe,  
Ensemble soyez célébrés,  
Savants de France et d'Helvétie ;  
Bienvenus chers Confédérés !

Que vos travaux, nobles conquêtes,  
Avec amour soient recueillis ;  
Inscrivons ces concours, ces fêtes,  
Dans les annales du pays.  
Il a reçu, fier de sa chance,  
De vous, ses hôtes désirés,  
Le baptême d'intelligence :  
Bienvenus, chers Confédérés !

Frères, le Jura se confie  
A son destin désormais sûr ;  
Le souffle qui le vivifie  
C'est des Alpes l'air frais et pur.  
Voyez, de la vieille bannière,  
Flotter sur nous les plis sacrés !  
A la Suisse notre âme entière !  
Bienvenus, chers Confédérés !

Melle **Félicie Stockmar.**



### **SI J'ÉTAIS PETIT OISEAU !**

---

Sur l'autel de la patrie  
Pour déposer en ce jour  
Une guirlande fleurie,  
Emblème d'un vif amour,  
Quittant mon modeste gîte,  
Où nul bosquet ne m'invite  
A cueillir un vert rameau,  
Je volerais vite, vite, vite,  
Si j'étais petit oiseau.

Comme un pèlerin fidèle,  
Au Grutli j'irais d'abord  
Pour y cueillir l'immortelle,  
De ses prés riche trésor.